

Zeitschrift:	Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber:	Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band:	38 (1999)
Heft:	2: Landschaftsarchitektur und Kunst im Dialog = Art et paysage en dialogue
Artikel:	Über die Leere eines Platzes = L'histoire d'une place et du vide
Autor:	Vlassenrod, Linda / Gödeke, Kerstin
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-138417

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Linda Vlassenrod, Historikerin, und Kerstin Gödeke, Landschaftsarchitektin, DS landschapsarchitekten, Amsterdam

Über die Leere eines Platzes



DS landschapsarchitekten hat – zusammen mit Künstlern – in Hilversum den Platz «Kerkbrink» neu gestaltet. Es sollte ein Raum mit fühlbarem innerlichem Wert entstehen – ein Ort mit Geschichten.

Am 15. Oktober 1998 wurde der «Kerkbrink» offiziell an die Hilversumer Bevölkerung zurückgegeben. Der «Kerkbrink» ist ein Gebiet mit einer langen Vergangenheit und DS landschapsarchitekten wollten dieser Geschichte eine neue Ausrichtung geben. Bei der Erneuerung des Platzes sollte ein grosszügiger Raum geschaffen werden. «Wir möchten Räume physisch offen halten. Der Ort soll vor allem in mentaler Hinsicht angereichert werden und die Phantasie des Benutzers wecken.» Der Platz, auf dem in letzter Zeit der Verkehr dominierte, muss wieder ein Aufenthaltsort werden. Ihm soll seine Bedeutung für die Stadt als Ort von Geschichten zurückgegeben werden.

Heutzutage wird das Stadtbild oft von einem Überfluss an Informationen und Einschränkungen geprägt und dadurch das Raumerlebnis beeinträchtigt. Deswegen ist hier die Leere das Konzept für die neue Gestaltung. Die physische Leere soll Raum schaffen für das Entstehen mentaler Werte. Dem Platz wurden fünf neue Lagen

Le 15 octobre 1998 le «Kerkbrink» a été rendu officiellement à la population de Hilversum. Le «Kerkbrink» est un endroit avec un long passé et DS landschapsarchitekten voulait donner une nouvelle orientation à son histoire. En réaménageant la place, la préoccupation était de créer un espace généreux. «Nous voudrions laisser les espaces physiquement libres. C'est surtout du point de vue de la mémoire que l'endroit doit être enrichi pour ainsi réveiller l'imagination de l'utilisateur.» La place où prévalait ces dernières années le trafic routier doit redevenir un lieu de séjour. On doit lui rendre sa signification urbaine de lieu qui a une histoire.

De nos jours, l'aspect de la ville est la plupart du temps caractérisé par une abondance d'informations et de limites qui entravent la perception de l'espace. Le vide est ici le concept du nouvel aménagement. Le vide physique permet aux valeurs spirituelles de se déployer. Cinq niveaux d'interventions se superposent sur cette place. L'ouverture officielle a été la conclusion de ces

L'histoire d'une place et du vide

Linda Vlassenrod, historienne, et Kerstin Gödeke, architecte-paysagiste, DS landschapsarchitekten, Amsterdam

hinzugefügt. Die offizielle Eröffnung bildete den Abschluss dieser Veränderungen und der Platz wurde wieder ein Teil des Hilversumer Alltagsgeschehens.

Erste Lage: die Teppiche

Der «Kerkbrink» bildete zusammen mit der «Grossen Kirche» und dem «Alten Rathaus» das alte Zentrum von Hilversum. Als «Brink» wird ein dreieckiger Platz bezeichnet, der durch drei zusammen treffende Straßen gebildet wird. Schon immer traf man sich an dieser Stelle und diskutierte miteinander. Im Lauf der Zeit wurden die Passanten vom zunehmenden Verkehr verdrängt. Der «Kerkbrink» wurde zu einem Verkehrsknotenpunkt reduziert. Durch den Ausschluss des Verkehrs entstand nun wieder die Möglichkeit, einen Platz mit Aufenthaltsqualität zu schaffen.

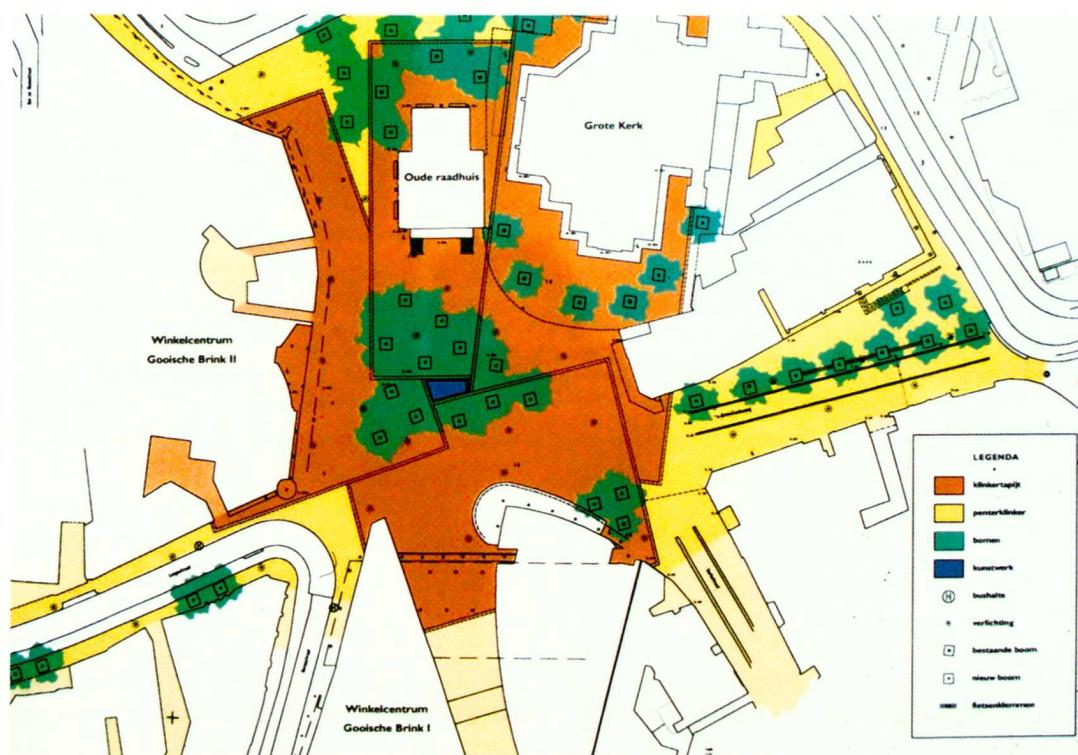
Am «Kerkbrink» wurden kürzlich zwei neue Einkaufspassagen gebaut. Die Kombination von Alt und Neu formte einen weiteren Ausgangspunkt. Mit den Gebäuden der Gegenwart und Vergangenheit soll eine neue Geschichte erzählt werden. Von den umliegenden Gebäuden wer-

changenents et la place appartient de nouveau au quotidien de Hilversum.

Première strate: les tapis

Le «Kerkbrink» forme avec la «grande église» et la «vieille mairie» le vieux centre de Hilversum. C'est une place triangulaire constituée par trois routes convergeantes que l'on nomme «Brink». Depuis toujours on se rencontrait et on discutait à cet endroit. Au fil des années, les piétons ont été progressivement refoulés par le trafic routier. Le «Kerkbrink» a été réduit à un nœud de trafic. L'exclusion du trafic a permis de créer à nouveau une place qui invite à s'arrêter. Deux passages commerciaux ont été récemment construits à proximité du «Kerkbrink». La coexistence de l'ancien et du nouveau a représenté un autre point d'accroche. A l'aide des bâtiments, qu'ils soient anciens ou contemporains, on veut raconter une nouvelle histoire. Des tapis – en briques recuites – sont déroulés sur la place depuis des bâtiments qui l'entourent. Les quatre tapis se distinguent les uns des autres par l'appareillage des briques. Leurs orientations renforcent la forme bizarre de la place. A leur intersection, une surface est

Le bureau DS landschapsarchitekten a réaménagé la place «Kerkbrink» à Hilversum. La volonté était de créer un espace riche de sens, un lieu plein d'histoires.

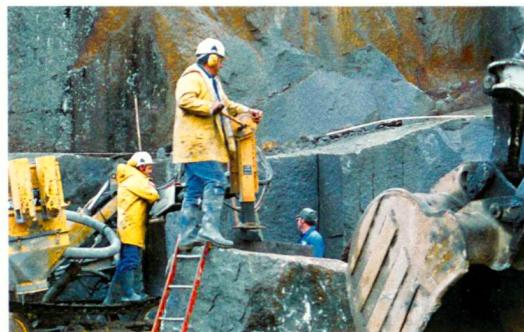


Vom Verkehrsknotenpunkt zum Aufenthaltsort.

Le nœud de communications devient lieu de séjour.

Die Geburt des Steins – seine Reise wird zum Film – sein Platz im Herzen des Kerkbrink.

La naissance de la pierre – son voyage devient film – elle s'arrête au cœur de la place.



den Teppiche – bestehend aus Klinkern – über den Platz ausgerollt. Die vier Teppiche unterscheiden sich voneinander durch wechselnde Belagsmuster. Sie verstärken mit ihrer Ausrichtung die bizarre Form des Platzes. An ihrer Schnittstelle bleibt eine Fläche ausgespart, die durch den Beitrag eines Künstlers besondere Bedeutung erhält.

Zweite Lage: der Stein und die Gedichte

Der Teppich, den jedes Gebäude erhielt, wurde durch eine weitere Lage bereichert. Diese Lage fügte der Künstler Shlomo Koren hinzu: es wurden Gedichte in die Klinkerflächen eingraviert und, an ihren Schnittstellen, ein massiver Granitstein in die Oberfläche eingelassen. Über den Stein fliest ein dünner Wasserfilm. Dieser sich ständig verändernde Strom symbolisiert Vergänglichkeit als Gegenpol zum Stein. Der vierzig Tonnen schwere Granitquader wurde in einem Steinbruch im Norden Frankreichs ausgesucht und von dort nach Hilversum transportiert.

Dritte Lage: die Reise des Steins

Die Reise wurde als Teil des Kunstwerkes betrachtet und ausführlich dokumentiert. Der Film «Convoi Exceptionnel» erzählt die Geschichte der Befreiung des Steines und seiner Reise nach



laissée vide. Elle prend une signification spéciale grâce à l'apport d'un artiste.

Deuxième strate: la roche et les poèmes

Le tapis qui se déroule devant chaque bâtiment a été enrichi d'une strate supplémentaire. C'est l'artiste Shlomo Koren qui l'a rajoutée: des poèmes ont été gravés dans les surfaces de briques et à leur intersection, un bloc de granit a été encastré dans la terre. Un film d'eau ruisselle sur la roche. Ce ruissellement en mouvement permanent symbolise l'éphémère, en opposition à la roche. La pierre de taille, qui pèse quarante tonnes, a été choisie dans une carrière du nord de la France, et de là, a été transportée à Hilversum.

Troisième strate: le voyage de la roche

Le voyage a été considéré comme partie intégrante de l'œuvre d'art. Il a été, en tant que tel, largement documenté. Le film «Convoi exceptionnel» raconte la libération de la pierre et son voyage à Hilversum. Le compositeur Paul Stouthamer a écrit la musique d'accompagnement pour violoncelles, spécialement pour cet événement. Le rythme est sensé renforcer le sentiment de l'infini.

Quatrième strate: l'histoire de la pierre

L'histoire de la pierre est restituée non seulement par l'image mais aussi par l'écrit. Le poète Theodor Holman a exprimé par des mots la signification de la pierre.

«Est-ce que la pierre vit? Qu'est qui est caché en elle? Que nous restera-t-il plus tard du moment présent? De quoi se souvient la pierre? La pierre contient tout. La pierre vit.»

Reflexionen im Wasser, das über den Stein fliest.

Des reflets dans l'eau qui coule sur la pierre.





Projektdaten

Auftraggeber: Gemeente Hilversum
 Entwurf: Maike van Stiphout und Bruno Doedens (DS landschapsarchitekten)
 Kunstwerk: Shlomo Koren
 Entwurf und Regie der offiziellen Eröffnung: Frits Vogels und Erik van Raalte (Griftheater), Andras Hamelberg (Regisseur), Maike van Stiphout und Bruno Doedens (DS landschapsarchitekten)
 Regie Film: Heinerich Kaegi und Andras Hamelberg
 Text: Theodor Holman
 Sprecher: Wouter Steenbergen
 Musik: Paul Stouthamer
 Entwurf: 1997
 Ausführung: 1998
 Eröffnung: 15. Oktober 1998

Hilversum. Die den Film begleitende Cellomusik wurde speziell für dieses Ereignis von dem Komponisten Paul Stouthamer geschrieben. Durch den Rhythmus soll das Gefühl von Unendlichkeit verstärkt werden.

Vierte Lage: die Erzählung des Steins

Nicht allein über Bilder, auch durch das Geschriebene wird die Geschichte des Steines wiedergegeben. Der Dichter Theodor Holman fasst die Bedeutung des Steines in Worte.

«Lebt der Stein? Was ist alles in ihm verborgen? Woran erinnern wir uns später von dem Jetzt? Woran erinnert sich der Stein? Wer erinnert sich an den Stein? Der Stein hat alles in sich. Stein lebt.»

Fünfte Lage: die Eröffnung

Bei der Eröffnung des «Kerkbrink» nahm die Präsentation des Films eine besondere Position ein. Auf drei Leinwänden konnte man den «Convoi Exceptionnel» verfolgen. Der Granitquader wurde so zu einem Teil der Stadtgeschichte. Nach Jahren stockenden Verkehrs und Bautätigkeiten wurde der «Kerkbrink» mit seinem neuen Gewand und der Erzählung des Steines an Hilversum zurückgegeben. In Zusammenarbeit mit dem «Griftheater» wurde ein Licht- und Klangspiel entwickelt. Es entstand eine vollkommene Integration zwischen den Bildern und Klängen, Lichtern und Gebäuden.

Mit dieser konzeptuellen Arbeitsweise beabsichtigt DS landschapsarchitekten dem öff-

Cinquième strate: l'inauguration

Lors de l'inauguration du «Kerkbrink» la présentation du film jouait un rôle spécial. On pouvait suivre «Convoi exceptionnel» sur trois écrans. La roche taillée devint partie intégrante de l'histoire de la ville. Après des années d'embouteillage et de construction, le «Kerkbrink» a été rendu à Hilversum dans sa nouvelle toilette et avec le récit de la roche. En collaboration avec le théâtre Grifont été développés des jeux de sons et lumières. Une unité parfaite a été obtenue entre images et sons, lumières et bâtiments.

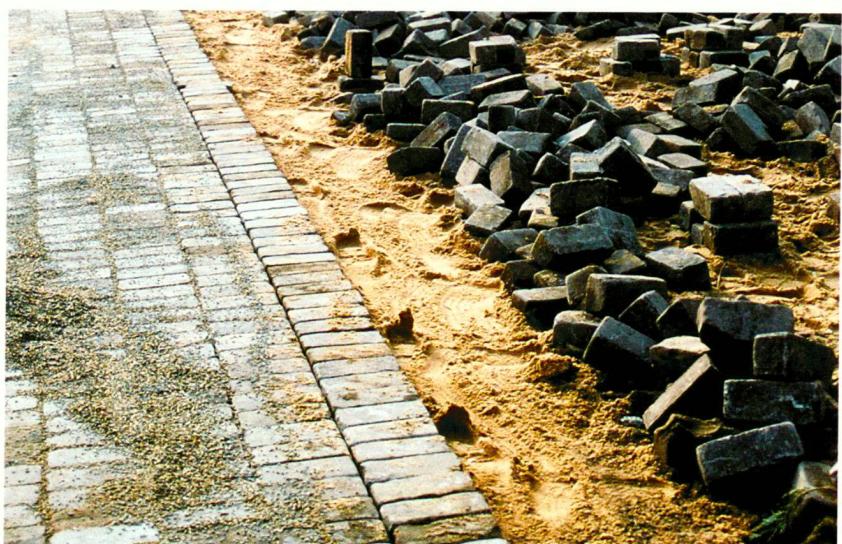
Par ce mode de travail conceptuel, le bureau DS landschapsarchitekten a l'intention d'ajouter aux espaces publics une dimension supplémentaire. Dans la vie citadine, l'espace public est le support des informations et du mouvement.

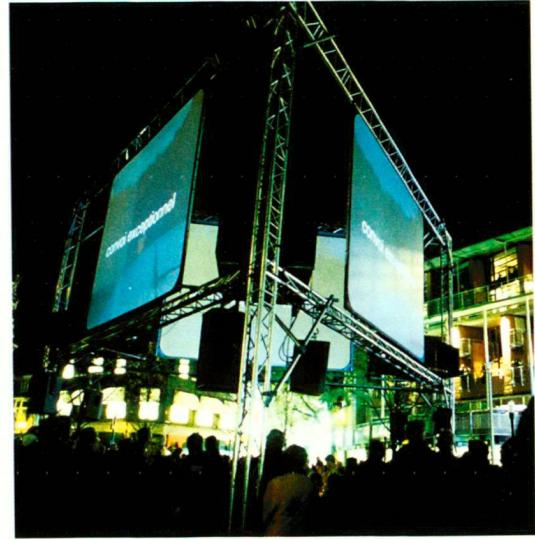
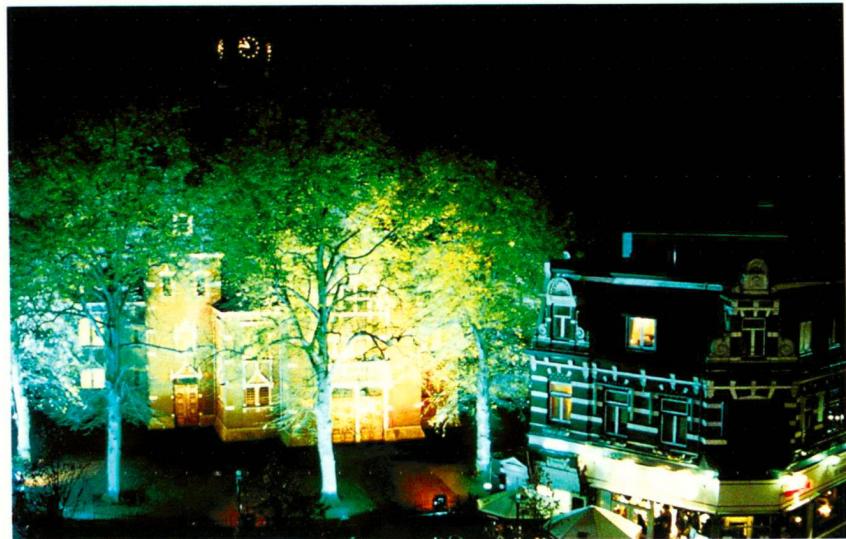
In die alten Klinker eingravierte Gedichte.

Des poèmes gravés dans les briques.

Photos:

DS landschapsarchitekten





öffentlichen Raum eine weitere Dimension hinzuzufügen. Im städtischen Leben ist der öffentliche Raum Träger von Information und Fortbewegung. Diese Einflüsse nehmen ständig zu, sowohl in ihrer Anzahl als auch Schnelllebigkeit. Dies hat Oberflächlichkeit zur Folge. Um diesem Prozess wieder mehr Tiefe zu verleihen, muss vor allem Einfachheit angestrebt werden, sodass wieder Raum für eigene Interpretation entsteht. Die Hilfe anderer Disziplinen muss in Anspruch genommen werden, sobald Räume ihre besondere Bedeutung offen legen sollen.

Le nombre de ces influences augmente continuellement, ils deviennent de plus en plus éphémères. D'où une certaine superficialité. Pour redonner une profondeur à ce processus, il faut tendre vers la simplicité d'un espace créé pour répondre à l'interprétation personnelle de chacun. Pour que des espaces puissent se révéler, il faut chercher l'aide d'autres savoirs.

Lichtinszenierung – der Film wird gezeigt – Wassertanz auf dem Stein.

Mise en scène de l'illumination – on montre le film – danse dans l'eau sur la pierre.

Photos: Frederique Jochems

